

**26.03.2014**

**LES CONCERTS DU MERCREDI  
SUGNENS, GRANDE SALLE, 20H**

**30.03.2014**

**MUSIQUE À ST-SULPICE**

**ST-SULPICE, ÉGLISE ROMANE, 17H**

VIVALDI *La primavera*, extrait des *Quattro stagioni*

GRIEG *Deux mélodies élégiaques*

VIVALDI *Concerto pour basson en si bémol majeur RV 502*

SIBELIUS *Andante festivo*

VIVALDI *Concerto pour piccolo en do majeur*

WIRÉN *Sérénade pour cordes op. 11*

Felix Froschhammer, violon

Alexander Mayer, direction

**22.05.2014**

**6<sup>e</sup> CONCERT D'ABONNEMENT**

**SALLE MÉTROPOLE, LAUSANNE, 20H**

STRAUSS *Le Chevalier à la Rose*, première suite de valse

KATS-CHERNIN *Concerto pour quatuor de*

saxophones et orchestre

RIMSKI-KORSAKOV *Shéhérazade*, suite symphonique

Raschèr Saxophone Quartet, solistes

Alexander Mayer, direction

## **L'ASSOCIATION DES AMIS DU SINFONIETTA**

À l'image des musiciens qui lui ont donné vie au début des années quatre-vingt, le Sinfonietta de Lausanne peut compter sur une importante famille d'amis. En remerciement de leur soutien, ses membres bénéficient de toute une série d'avantages sur les concerts organisés par l'orchestre, notamment un tarif réduit sur les billets, les meilleures places signalées par des dossiers « Sinfonietta de Lausanne », ainsi que la possibilité d'accompagner l'orchestre lors de ses tournées en Suisse et à l'étranger. Les amis sont en outre informés en primeur des concerts, projets et autres événements qui rythment la vie de la formation.

Cotisations annuelles

- individuelle : CHF 30.–

- couple : CHF 50.–

Formulaire d'inscription

sur [www.sinfonietta.ch](http://www.sinfonietta.ch)

CCP 17-344582-7

Sinfonietta de Lausanne  
Av. du Grammont II Bis  
1007 Lausanne – Suisse  
+41 (0) 21 616 71 35  
[info@sinfonietta.ch](mailto:info@sinfonietta.ch)

[www.sinfonietta.ch](http://www.sinfonietta.ch)



Avec le soutien de la  
Littérature Romande

L a u s a n n e

canton de  
Vaud

Sandoz  
FONDATION DE FAMILLE

FONDATION  
COROMANDEL

ti

**Sinfonietta**  
DE LAUSANNE

MARDI 25 MARS 2014  
SALLE PADEREWSKI, 20H

1756–1791

## MOZART

SYMPHONIE N°33  
EN SI BÉMOL MAJEUR

*I. Allegro assai – II. Andante moderato  
III. Menuetto – IV. Finale : Allegro assai*

22’

1835–1921

## SAINT-SAËNS

CONCERTO POUR VIOLON-  
CELLE N°1 EN LA MINEUR

*I. Allegro non troppo – II. Allegretto con moto  
III. Allegro non troppo*

18’

— entracte —

1913–1994

## LUTOSŁAWSKI

MAŁA SUITA – PETITE SUITE  
POUR ORCHESTRE DE CHAMBRE

*I. Fujarka / A Fife – II. Hurra Polka  
III. Piosenka / A Song – IV. Lasowiak*

11’

1770–1827

## BEETHOVEN

SYMPHONIE N°2 EN RÉ MAJEUR

*I. Adagio molto / Allegro con brio – II. Larghetto  
III. Allegro – IV. Allegro molto*

25’

Pour le début du printemps, le Sinfonietta de Lausanne vous a composé une salade fraîcheur. Salade d’époques – de Mozart le classique à Lutosławski le moderne – salade de formes – symphonie, concerto, suite – et surtout salade sonore : tendresse du si bémol chez Mozart et sa 33<sup>e</sup> *Symphonie* (écrite à Salzbourg et complétée à Vienne), velouté du violoncelle avec Saint-Saëns et son *Concerto n°1* (miracle d’équilibre avec ses trois mouvements enchaînés), classicisme dardant vers le romantisme chez Beethoven et sa *Symphonie n°2*, enfin folklore chamarré avec la *Petite Suite* du Polonais Witold Lutosławski. Un véritable feu d’artifice.

### MENUET VIENNOIS

La *Symphonie en si bémol majeur K. 319* – qui porte selon l’ancien catalogue Mozart le numéro 33 – voit le jour à Salzbourg au début de l’été 1779, alors que le compositeur est encore loin de faire ses valises pour tenter sa chance comme musicien indépendant à Vienne. Répondant au goût d’alors, elle ne compte initialement que trois mouvements. Lorsqu’il la proposera six ans plus tard à l’éditeur Artaria pour que celui-ci la publie, il la dotera d’un menuet supplémentaire, et c’est dans cette forme qu’elle nous est finalement parvenue ; elle sera de fait l’une des rares symphonies éditées de son vivant. Sa relative légèreté instrumentale laisse supposer que Mozart pensait à satisfaire non seulement les aspirations des grands mécènes – tel le prince de Fürstenberg à qui il proposera l’œuvre en exclusivité un an plus tard accompagnée de deux autres symphonies – mais également celles de petits nobles ne disposant pas de grands orchestres.

Parmi les particularités de cette 33<sup>e</sup> *Symphonie*, on notera un étrange dédoublement de la voix d’alto.

### POUR LA GLOIRE DE LA FRANCE

Vivre longtemps n’est pas toujours un cadeau. Camille Saint-Saëns en a fait l’expérience qui termine son existence en 1921 comme égaré au milieu d’un début de siècle dont les révolutions lui échappent. Même au sommet de sa gloire, une certaine frange du monde musical fustige déjà son « académisme » : la quête de perfection formelle est passée de mode, on ne jure que par la réinvention du langage. Qu’à cela ne tienne ! Il sera romantique et surtout *français*. N’oublions pas que durant la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, une partie des tympans tricolores ne vibrent que pour un certain Wagner : il faut l’assurance d’un Saint-Saëns, chantre de l’« Ars Gallica » défendu par sa fameuse Société Nationale, pour rappeler au pays qu’il descend non de Bach ou de Vivaldi mais de musiciens presque aussi visionnaires comme Charpentier, Rameau et Gluck. Son *Premier concerto pour violoncelle* voit le jour à cette époque où tout bouge et en même temps son étoile brille le plus fort, entre 1872 et 1875. Il est donné pour la première fois à Paris en 1875. Composé de trois mouvements enchaînés qui n’en font plus qu’un seul, il témoigne de cette extraordinaire maîtrise technique qui se lit non seulement dans la forme – une sorte de vaste allegro de sonate – mais aussi dans l’utilisation de toutes les facettes expressives du violoncelle.

Elève à Varsovie d’un disciple de Rimski-Korsakov, Witold Lutosławski donne le

meilleur de lui-même lorsqu’il recrée – voire transcende – le folklore de sa patrie polonaise, à l’image d’un Bartók en Hongrie. C’est ce qu’il fait dans la *Petite Suite pour orchestre* écrite en 1950, en deux semaines seulement, à la faveur d’une commande radiophonique, puis développée l’année suivante: celle-ci utilise en effet dans chacun de ses quatre mouvements un thème issu du folklore de Cracovie.

### AVANT DE BASCULER

La *Deuxième symphonie en ré majeur* voit le jour à une période charnière de l’existence de Beethoven, mais elle n’en porte en l’état – dans sa « chair musicale » – aucun stigmate ; il faudra attendre la *Troisième* pour que le virement de bord s’incarne. On est 1802, l’année du « Testament de Heiligenstadt ». La surdité s’est encore aggravée, Beethoven songe au suicide. La trace de ces funestes événements n’est toutefois que fugace dans ce deuxième opus symphonique, qu’il achève à l’été ; il en sera tout autrement lorsqu’à l’automne il attaquera l’*Héroïque*. « Point culminant de l’Ancien régime, prérévolutionnaire, de Haydn et de Mozart; point dont Beethoven va partir vers des régions où personne avant lui n’avait même rêvé de s’aventurer » : en quelques mots, le musicographe anglais Grove dit l’essentiel. L’œuvre est présentée au public le 5 avril 1803 au Theater an der Wien ; sous la direction du compositeur, elle partage l’affiche avec son *Troisième concerto pour piano* et son oratorio *Le Christ au mont des Oliviers*.

*Antonin Scherrer*

## ENRICO BRONZI

Violoncelle

Né à Parme en 1973, Enrico Bronzi connaît la notoriété internationale dès 1990 au sein du Trio de Parme dont il est cofondateur. Grâce à la vitrine que lui offrent les Concours Rostropovitch de Paris et Paulo Cello de Helsinki, où il décroche le Prix de la meilleure interprétation du *Concerto* de Dvorak, il entame en 2001 une florissante carrière de soliste, qui l’amène à collaborer avec des artistes tels que Martha Argerich, Gidon Kremer, le Quatuor Hagen, Christoph Eschenbach, Paavo Berglund, Tan Dun et Krzysztof Penderecki. Disciple de Jorma Panula, il s’illustre également dans le registre de la direction, conduisant plusieurs concerts de l’Orchestre Mozart à la demande de Claudio Abbado. Professeur depuis 2007 au Mozarteum de Salzbourg et directeur de l’Eté musical de Portogruaro, il possède comme violoncelliste

une vaste discographie, au sein de laquelle on relèvera une intégrale des concertos de Boccherini chez Brilliant Classics et des *Suites* de Bach chez Fregoli Music. Enrico Bronzi joue un magnifique instrument de 1775 signé Vincenzo Panormo.

*www.enricobronzi.com*



## JAMES LOWE

Direction

Formé à l’Université d’Edimbourg puis auprès de Benjamin Zander comme boursier du Boston Philharmonic, James Lowe est actuellement premier chef de l’Ensemble contemporain d’Edimbourg et principal chef invité de *Music for Everyone*; il a également été assistant au Royal Scottish National

Orchestra. Ayant pris part aux cours de maîtres de Jorma Panula, Neeme Järvi et Valery Gergiev (avec l’Orchestre symphonique de Londres), il a assisté Bernard Haitink lors de plusieurs exécutions de la 9<sup>e</sup> *Symphonie* de Mahler avec l’Orchestre du Concertgebouw d’Amsterdam. Lauréat des Concours de Tokyo et Jorma Panula, il s’est vu invité par des phalanges telles que les Orchestres philharmoniques d’Osaka et de Tokyo, les Orchestres symphoniques de Trondheim et d’Indianapolis, l’Orchestre de Hallé, le BBC Philharmonic, le Royal Philharmonic de Liverpool, l’orchestre du Welsh National Opera et l’Orchestre de Chambre d’Ecosse. James Lowe est également actif dans le domaine de l’éducation et conduit des recherches à l’Université d’Edimbourg visant à accroître l’audience des orchestres classiques.

*www.james-lowe.co.uk*